

[www.champagnat.org](http://www.champagnat.org)

## Mises à jour

**08/06/2009** : Galerie de photos :  
Fête de S. Marcellin Champagnat  
- Maison générale

**08/06/2009** : Maison générale  
Deuxième séance sur la spiritualité  
mariste

**06/06/2009** : Fête de S. Marcellin :  
Fr. Seán D. Sammon, Supérieur  
général

**05/06/2009** : Présence mariste  
dans le monde - Galerie de photos  
n. 222

**05/06/2009** : Témoignage mariste  
- *Le vol de la liberté* (Ricardo et Silvia  
Miño, Bolivie)

**05/06/2009** : Guatemala - Réu-  
nion intercommunautaire

**04/06/2009** : Nouvelles Maristes  
53

**04/06/2009** : Gabriel Rosset, un  
laïc mariste « avant la lettre »

**04/06/2009** : Frères défunts :  
Camillus Aylward (New Zealand) ;  
Julio Ibáñez (Santa María de los  
Andes)

**03/06/2009** : Galerie de photos :  
Travaux de restructuration de la  
maison de l'Hermitage - 51

**03/06/2009** : Blogue mariste :  
« Dieu a été avec nous » (Fr. Pau  
Fornells - Véronique, Robert et Réal)

**03/06/2009** : El Salvador - Les  
communautés maristes se sont  
réunies à Talnique

## Fête de S. Marcellin

Fr. Seán D. Sammon, Supérieur général



Avez-vous déjà pensé à regarder Marcellin Champagnat avec les yeux du Frère François ? Pourquoi François ? Parce que celui qui a été notre premier Supérieur général n'a jamais cessé de prier pour devenir le portrait vivant de notre Fondateur. Et je me réjouis de noter que durant sa vie, ses prières ont été exaucées.

Si nous regardions Marcellin avec les yeux de François, que pourrions-nous y voir ? Tout d'abord, un homme qui a pris des risques. Marcellin ne craignait pas de courir sa chance, de mettre de côté des plans bien faits pour tenter quelque chose de nouveau — même si le succès n'était pas garanti. Après tout, il a construit l'Hermitage immédiatement après la première crise des vocations dans l'Institut. En un temps où la plupart des gens auraient revu leur

projet à la baisse, le Fondateur était en mode expansion. Là encore, il croyait sans l'ombre d'un doute que Marie lui enverrait les recrues nécessaires, et elle l'a fait.

Puis, chaque fois que François regardait Marcellin, il ne pouvait s'empêcher d'y découvrir Marie, car le Fondateur était amoureux de la mère de Jésus. On ne peut pas en douter. Avec le temps, leur relation s'est tellement resserrée que Marie est devenue sa confidente. Marcellin lui a finalement confié son Institut avec ses membres et ses œuvres.

En définitive, si nous regardions le Fondateur avec les yeux de notre premier Supérieur général, nous découvririons immédiatement un homme qui se connaissait très bien. Irrité par la prétention et la gloriole, Marcellin a accordé beaucoup d'import-

NOUVELLES MARISTES  
N° 54 – Année II – 8 juin 2009

Directeur technique :  
Fr. AMEStaún

Collaborateurs de ce numéro :  
Fr. Onorino Rota  
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Tél. : (39) 06 54 51 71  
Fax : (39) 06 54 517 217  
Courriel: publica@fms.it  
Web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes

tance à la vertu d'humilité et il a lutté pour la mettre au centre de sa vie.

Sa relation avec Marie lui a d'ailleurs appris que cette vertu ne correspond pas à un abaissement exagéré de soi. En étant elle-même, Marie en est venue à découvrir la gloire de Dieu. L'humilité véritable est atteinte lorsque nous accueillons Dieu dans nos vies, comme Marie l'a fait. En agissant ainsi, nous en venons à nous voir véritablement tels que nous sommes : des créatures en présence de leur Créateur.

Maintenant que nous avons contemplé le Fondateur avec les yeux de François, supposons que nous tournons son regard vers nous. Que peut-il y voir ? Malheureusement — et trop souvent — il découvre un Fondateur qui prend des risques et des disciples qui préfèrent n'en prendre aucun ; tout cela au nom de la prudence, du sens pratique et des convenances. On peut se demander parfois si certains parmi nous n'auraient pas tenté de décourager le Fondateur de construire l'Hermitage.

Y en a-t-il parmi nous qui soient des preneurs de risques comme Marcellin ? Assurément. Nous en avons 50 en Asie, en ce moment, qui ont répondu à nos efforts de mission ad gentes. Lorsque je pense à eux, il m'arrive souvent de me demander si j'ai leur courage, leur générosité de cœur, leur promptitude pour partir vers cette aventure que Dieu conçoit pour chacun de nous.

Qu'en est-il de Marie ? Que verrait François s'il devait la contempler dans la vie de Marcellin et dans la nôtre ? Encore une fois, malheureusement, il pourrait voir un Fondateur amoureux de la mère de Dieu, alors que ses disciples doivent faire des efforts spéciaux pour apprivoiser cette remarquable femme de foi. Plusieurs parmi nous ne permettent plus à Marie de nous déranger, de perturber notre petit monde et de toucher nos cœurs.

Pourtant, Marie, la mère de Jésus, mérite d'être honorée non seulement parce qu'elle est sa mère, mais plus encore



parce qu'elle est sa disciple. Si Marcellin était ici aujourd'hui, il nous lancerait le défi de lui rendre la place légitime qu'elle occupe dans notre Institut et de lui confier notre travail de renouveau. En impliquant Marie dans cette entreprise, comme notre compagne de pèlerinage et notre guide, nous ne ferions pas qu'obtenir son aide mais nous emprunterions également son esprit de foi et son ouverture à la volonté de Dieu.

Ne franchissons pas cette étape, cependant, si nous ne sommes pas prêts à en assumer les conséquences. Car, si nous exprimons à la mère de Jésus notre profond désir de travailler pour le renouveau complet de notre Institut, il y a bien des chances qu'elle acceptera notre proposition.

Enfin, si François découvre l'humilité en regardant le Fondateur, que peut-il bien trouver chez nous ? Si le Fondateur se connaissait bien lui-même avec toutes ses forces et ses faiblesses, plusieurs parmi nous continuent de s'estimer et de juger leurs efforts selon des critères humains plutôt que ceux de Dieu. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous serons les premiers à admettre que plutôt que de vivre pleinement le message prophétique de l'Évangile, nous recherchons toujours l'approbation humaine, l'estime exagérée des autres. Nous prions pour

que notre travail soit reconnu comme le meilleur de son genre. Plus que nous ne sommes prêts à l'admettre, nous ressemblons aux Pharisiens du passé : nous cherchons un Roi-Messie pour restaurer nos fortunes et nous manquons le Serviteur souffrant qui est venu à sa place.

Que pouvons-nous donc faire pour changer, pour apprendre à courir de plus grands risques, pour rendre à Marie la place qui lui revient dans notre Institut, pour devenir le portrait vivant de l'homme et du saint que nous fêtons aujourd'hui ? Depuis l'origine de la Société de Marie, nous avons une réponse à cette question : prendre l'esprit de la mère de Jésus et faire nôtre le message de son Magnificat. Dans le récit de la Visitation selon Luc, nous découvrons une jeune femme qui, bien que peu instruite, pauvre et impuissante, demeure néanmoins audacieuse et enthousiaste. Ayant rencontré le messager de Dieu, elle chante son chant révolutionnaire, disant à tous ceux qui l'écouteront que Dieu son Sauveur vient renverser l'opresseur au profit des pauvres de la terre. Depuis tant de siècles, ici réside le grand scandale du christianisme : quand le temps sera venu, la Parole de Dieu sera manifestée non pas dans les centres de puissance et de richesse, mais plutôt dans les contours, parmi les pauvres. Amen.

# Gabriel Rosset

## Un laïc mariste « avant la lettre »

L'expérience de solidarité qui a eu lieu pendant la formation à Saint-Paul-Trois-Châteaux a eu sur moi un impact profond. Pas tellement à cause des brèves heures passées avec quelques-uns des sans-abri de Lyon. J'ai eu des occasions où j'ai été, pas simplement des heures, mais des jours avec des sans-abri. Cette fois-ci l'impact est dû à la découverte d'une figure exceptionnelle : Gabriel ROSSET, laïc, fondateur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri à Lyon, le 24 Décembre 1950.

En lisant la biographie de Gabriel ROSSET, je me suis dit tout de suite : « voilà un laïc mariste avant la lettre ». Il est né le 28 Novembre 1904 à Champier (Isère) et il est décédé le 30 Décembre 1974 à Lyon. En ce temps-là on ne parlait pas encore de laïcs maristes, mais il a tout pour en être un. Cet intellectuel, professeur de Lettres de l'Ecole publique laïque, a eu des qualités pédagogiques et humanistes extraordinaires. Rien que cela l'aurait fait se sentir à l'aise dans le monde mariste. Mais nous trouvons chez lui beaucoup d'autres traits caractéristiques de tous ceux qui veulent être des maristes de cœur et d'âme. J'en trouve au moins quatre :

1. Il était un homme d'une grande dévotion à Marie : quand beaucoup d'amis soulignaient le caractère laïc de l'œuvre qui était sur le point de naître à Noël 1950, il insiste et, en fait, il impose que l'œuvre soit placée sous la protection

de Marie. D'où le nom : Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Cela n'empêchait pas que le Foyer soit ouvert aux gens de toutes les confessions. Dans le Foyer tous doivent être accueillis. N'est-ce pas ainsi que le P. Champagnat a agi quand il fonda son œuvre ? D'autre part, un trappiste qui l'a connu écrit : « Son culte à la Vierge était simple et filial ». N'est-ce pas là un des traits caractéristiques de la spiritualité mariste ?

2. Il était un homme de prière, de foi et d'Eucharistie : c'était dans la prière qu'il trouvait l'énergie nécessaire pour son apostolat envers les pauvres. Pendant plus de 20 ans, il allait toutes les semaines au monastère trappiste des Dombes. Lors d'une de ses visites il a écrit : « Je m'accroche à l'oraison vitale... et j'essaie de m'établir par la prière et surtout par la prière eucharistique dans ce don de moi-même et de le monnayer ensuite au fil du jour dans des actes de patience, de courage et d'amour. » (p. 127). Ne sommes-nous pas là en plein dans la spiritualité mariste ?

3. Il était un mystique et un homme d'action avec un grand amour pour les pauvres. Il était un mystique dans la tradition des grands spirituels chez qui il s'alimentait comme Augustin et Pascal ; un homme d'action parce que, dans la prière, il avait précisément compris, une fois pour toutes, la Parole qui demande aux chrétiens de venir au secours des frères les plus malheureux et aban-

données, « les membres souffrants de Notre Seigneur Jésus Christ » comme il avait l'habitude de dire. N'est-ce pas ainsi qu'a agi notre fondateur, Marcellin Champagnat ? D'autre part, notre livre de spiritualité ne nous demande-t-il pas d'être des mystiques dans l'action et d'être proches des plus pauvres ?

4. Il était un homme de grande humilité, au cœur accueillant. Quelqu'un a écrit de lui : « Dès l'origine, il fut le Serviteur toujours présent au Foyer et, s'arrangeant pour y passer tout le temps que lui laissait sa tâche universitaire ». En effet, « SERVITEUR » c'est le seul titre qu'il acceptera. Son service et le Foyer qu'il fonda s'inspirent de la parole du Christ recueillie dans le chapitre 25 de l'Evangile de Matthieu : « J'étais sans abri et tu m'as accueilli... ». N'est-ce pas l'humilité la pierre de touche de la spiritualité mariste et n'avons-nous pas encore à accueillir les Montagne d'aujourd'hui ?

Il est possible qu'une lecture plus attentive du livre *J'étais sans abri et tu m'as accueilli*, Nouvelle Cité, Montrouge, 2004, qui recueille des textes de Gabriel ROSSET organisés par les amis du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, révèle d'autres similitudes entre la spiritualité de cet homme de Dieu extraordinairement humain et la spiritualité mariste simple, pratique et réaliste. Mais les quatre éléments soulignés montrent clairement que Gabriel ROSSET a bien été un laïc mariste « avant la lettre ».

## Les communautés se sont réunies à Talnique, El Salvador

Samedi dernier, 2 mai, les communautés maristes du Salvador se sont réunies à Talnique, département de La Libertad, pour tenir la 1ère Réunion intercommunautaire de cette année. 34 frères y participaient. Talnique, ville de montagne cultivant surtout le café, est située dans la Cordillère du

Bálsamo, zone qui a été très secouée par les tremblements de terre en 2001.

Nous avons été reçus dans la résidence paroissiale par les frères de l'actuelle communauté de Talnique : Efraín Romo, Agustín Gúezmes et Miguel Ángel Martínez. En plus de la joie des retrouvailles,

nous avons aussi pu partager la réflexion faite dans chaque communauté sur les Orientations du XXI<sup>e</sup> Chapitre général et, ainsi, rêver de l'avenir et nous sentir partie prenante du cheminement de notre Institut et de la vie mariste répandue dans le monde.



# Recherche et écoute

## Réunion intercommunautaire à Guatemala

Inspirés par la devise du XXI<sup>e</sup> Chapitre général, CŒURS NOUVEAUX POUR UN MONDE NOUVEAU et guidés par le Logo de cette devise, un cœur géant, expression de l'amour sans limites et invitation à élargir de plus en plus la tente de la Congrégation, les Frères du Guatemala, avec les Petites Sœurs de Marcellin Champagnat et quelques laïcs, représentant les Fraternités Maristes du Guatemala, se sont réunis dans la résidence mariste, le 3 mai, dès 8 h du matin. L'objectif central de cette grande réunion était de « Nous préparer par la recherche et l'écoute, comme frères, sœurs et laïcs, au XXI<sup>e</sup> Chapitre Général ». Nous étions environ 42 personnes.

A partir de 8 heures du matin les frères les plus éloignés sont arrivés. Tous étaient très ponctuels afin de partager les joies de cette grande Communauté provinciale... Certains sont venus la veille ; c'étaient les frères de Coatepeque, situés près de la frontière du Mexique. Exemple de ponctualité et d'amour de ses frères. La Famille est contente par la rencontre de ses membres ; les Communautés sont arrivées à des moments différents : hélas, les frères malades n'ont pas pu participer.

Nous avons commencé notre Rencontre par le meilleur moment, en demandant les lumières de l'Esprit pour mener à bien notre réflexion en rapport avec le prochain Chapitre général. D'une manière synthétique, le F. Provincial nous a présenté trois clés d'interprétation de notre réunion :

- Célébrer la joie pascale du Christ Ressuscité, notre Pâque, notre espérance.
- le mois de Mai, auprès de Marie,

et l'invitation à grandir avec Notre Bonne Mère.

- Aux portes du XXI<sup>e</sup> Chapitre général et notre apport responsable.

On a rappelé les diverses étapes vécues dans la Congrégation afin de préparer cet événement si décisif pour son avenir : d'abord ce fut la réflexion sur l'être du frère, son identité, sa mission ; la présence des laïcs parmi nous, avec les nuances propres à leur identité ; les divers Mouvements laïcs et leur proximité avec les Frères.

Ensuite nous avons vu l'apport de chacun de ces groupes, en provenance du monde entier et maintenant, après une réflexion très sérieuse, nous arrivons à la troisième étape. Il s'agit d'élaborer la synthèse des divers groupes et des différents sujets qui ont guidé la réflexion précédente.

Pour faciliter le travail, nous nous sommes divisés en cinq groupes, selon les grands sujets découlant de toute la réflexion précédente :

- a - Identité du frère. Son futur profil. Nuances de son identité.
- b - Le laïc mariste. Identité et nuances. Formation pour la mission mariste.
- c - La mission mariste vue comme le cœur du charisme ... complémentarité entre frères et laïcs maristes.

d - Encore une fois, aller aux sources de la spiritualité mariste. Des pas pour une croissance réelle, effective, pleinement responsable avec l'Église, avec notre fondateur, avec notre histoire.



e - autres sujets de réflexion pour le Chapitre général ... Ici est apparu fortement le sujet des vocations.

Ce fut le travail des groupes. A la fin nous avons ressenti la satisfaction de la réflexion vécue et ses fruits. Ainsi fut faite la synthèse des Maristes du Guatemala. Le jour précédent on avait eu la même dynamique du Salvador et ce processus continuera avec les autres Pays de la Province. Étant une Province très étendue, il nous restera le pas suivant : faire la synthèse de tout ce qu'a éprouvé la Province, en partant de la réflexion de tous les pays.

Le temps de notre Rencontre fut court, et à une heure de l'après-midi nous nous sommes réunis pour vivre le moment final : Le déjeuner en famille, où on a largement échangé dans une joie débordante du plaisir d'être une famille mariste ayant de vastes visions pour l'avenir de notre chère Congrégation.

Prions sans cesse Marie, notre Première Supérieure, et Saint Marcellin Champagnat, pour qu'ils nous accompagnent dans notre marche historique de ce XXI<sup>e</sup> siècle.